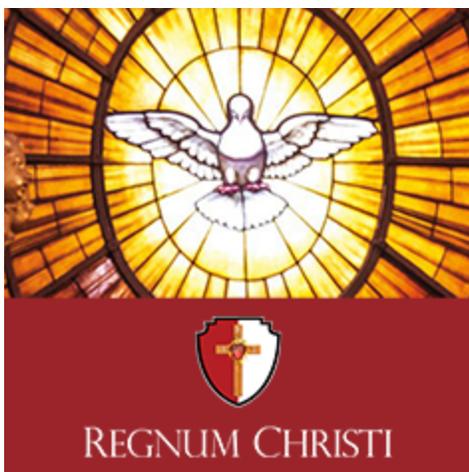


Au pied de la croix



Lundi 20 mai 2024

Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église

Couleur liturgique : blanc

Évangile selon saint Jean 19, 25-34

En ce temps-là, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé, pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

« Regardez-moi, ô mon bien-aimé et bon Jésus, prosterné aux pieds de votre divine présence. Je vous prie et vous supplie, avec une grande ferveur d'âme, de bien vouloir graver dans mon cœur les sentiments les plus vifs de foi, d'espérance et de charité, le repentir sincère de mes péchés et la ferme résolution de ne plus jamais vous offenser. Tandis que, avec tout l'amour et la tristesse dont je suis capable, je considère et médite sur vos cinq plaies, en gardant à l'esprit ce qui a été dit de vous, ô mon Dieu, par le saint prophète David : "On m'a transpercé les mains et les pieds, et tous mes os peuvent être comptés." »

(Prière du P. Théodore d'Almeyda)

Demande

Au cours de cet exercice de contemplation, nous voulons placer notre regard, toute notre attention et notre cœur sur la personne de Marie, Mère du Christ et de tous ceux qui croient en son Fils. En contemplant le calvaire par lequel elle est devenue la Mère de tous les croyants, nous désirons obtenir la grâce d'éprouver les mêmes sentiments que Marie : voir comme elle a vu, aimer comme elle a aimé.

Réflexion

1. Présence

D'abord, nous choisissons un lieu privilégié pour le déroulement de notre contemplation, nous voulons être seuls dans ce lieu et plaçons devant nous une croix et une image de la Vierge qui stimulera dans nos cœurs de tendres sentiments de piété filiale.

Plaçons-nous maintenant dans le temps et l'espace où se sont déroulés les événements du Vendredi Saint. Imaginons que nous nous trouvons au sommet du Golgotha, quelques instants avant la mort du Seigneur. Nous faisons partie de la grande foule venue assister au « spectacle ». Tout autour de nous, d'autres crient des insultes, des hurlements, ... Règnent la confusion, le mécontentement, la rage, la colère... Au milieu du chaos, vous la voyez, elle, la Mère des douleurs, elle aussi crucifiée avec son Fils, non pas dans son corps mais dans son âme, la chair de sa chair et les os de ses os.

2. Ressentir

Vous remarquez immédiatement que son silence crie ce que ses lèvres taisent, que son corps crie ce que son âme tait, en ce moment, les larmes aux yeux, les poings serrés, le corps contracté par la douleur. Face à ces gestes, nous ne pouvons que nous interroger sur ce qu'il y a dans le cœur de Marie à cet instant, sur ce qu'il y a dans notre cœur lorsque nous contemplons une mère souffrant pour son enfant.

L'impuissance d'être empêchée de soulager les douleurs infligées à son Fils par les Romains ; la tristesse de voir son Fils réduit à l'état de malfaiteur ; la confusion et la perplexité face à la « passivité » de son Fils.

Une chose est sûre, jamais il n'a éprouvé de honte à vivre ces moments. Il n'a pas fui, il n'a pas nié. À tout moment, elle a gardé l'espoir.

3. Aimer

En la personne de Marie, nous pouvons voir l'image vivante des paroles de saint Paul lorsqu'il décrit l'amour chrétien. Elle n'a jamais envié la divinité du Christ. Connaissant l'origine de son Fils, elle n'a jamais agi par orgueil, et encore moins aspiré à une position privilégiée en tant que Mère du Fils de Dieu. Elle n'a certainement pas tenu compte du mal que d'autres lui avaient infligé par la mort de son Fils. Elle a supporté les insultes et le mépris ; elle a cru aux paroles de l'ange et à la prédication de son Fils ; elle a gardé l'espérance ; elle a porté avec son Fils le fardeau de la croix. Elle a été capable de tout par amour.

Par amour, en contemplant l'amour de Marie, nous pouvons imiter ce même amour et aimer comme elle a aimé.

Dialogue avec le Christ

Je vous invite à écouter le chant « [Moi si j'avais commis](#) » pour réfléchir à notre besoin d'amour du Christ et à son besoin d'être aimé par nous.

Résolution

Préparons notre prochaine confession à la lumière du texte de la [première Lettre aux Corinthiens 13, 1-13](#). Examinons notre amour.

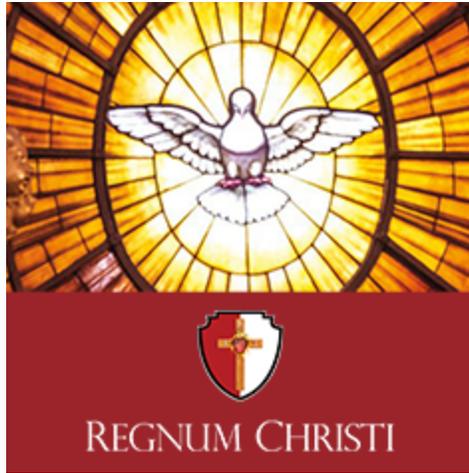
Frère Edgar Maldonado, LC

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © [AELF](#) – Paris – Tous droits réservés

La voie des tout-petits



Mardi 21 mai 2024

Saint Christophe Magallanès, prêtre, et ses compagnons, martyrs

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Marc 9, 30-37

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger. Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand.

S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

« Sans l'amour, toutes les œuvres ne sont que néant, même les plus éclatantes ; non, Jésus ne demande pas de grandes actions, mais uniquement l'abandon et la reconnaissance, c'est-à-dire l'Amour. » (Thérèse de l'Enfant-Jésus)

Demande

Père, dans le grand mystère de la croix et de la Résurrection de ton Fils Jésus, notre frère, que ton Esprit Saint éclaire notre intelligence afin de saisir la grandeur de ton amour pour chacun d'entre nous.

Réflexion

1. « *Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera.* »

Pour nous, chrétiens d'aujourd'hui qui connaissons ces récits d'Évangile, il est difficile d'imaginer l'incompréhension des disciples face à ce discours de Jésus. Pour eux, comment imaginer que leur ami, le Messie, l'Envoyé de Dieu, puisse être tué ! C'est plus que déroutant, voire inconcevable ! On peut imaginer la peur qui devait les habiter. Encore aujourd'hui pour des non-chrétiens, la mort du Christ est incompréhensible et invraisemblable.

Par son consentement à la mort, Jésus sait que son Père le ramènera à la vie, et que sa Résurrection nous ouvrira le chemin vers la gloire de Dieu, la vie éternelle. Les disciples en feront l'expérience au fil des semaines et des mois après la Résurrection de Jésus, plus précisément après la Pentecôte.

Lors de l'avènement de la Pentecôte, l'Esprit Saint s'est manifesté à eux avec puissance, ouvrant ainsi leur cœur et leur intelligence à la sagesse de Dieu. Il leur a offert la force et tous les dons nécessaires à leur nouvelle mission, celle d'annoncer l'Évangile.

2. Ce passage de l'Évangile peut nous faire sourire un peu en imaginant les disciples comme un groupe d'ados, cherchant à prouver lequel d'entre eux est le plus grand, le plus important. D'où cet enseignement : « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous.* »

Ce verset est propice à un examen de conscience : quelle est mon attitude face aux personnes de ma communauté qui recherchent les honneurs, le pouvoir, le contrôle ? Ai-je tendance à les juger, les condamner, les mépriser, me rebeller, les accueillir, les bénir, les déposer entre les mains de Marie et de Jésus, et demander pour eux l'intervention de l'Esprit Saint pour qu'il les comble de ses dons ?

M'arrive-t-il moi-même de désirer la première place, de prendre le pouvoir et le contrôle, de chercher mon intérêt personnel... ou au contraire d'être mu par le désir de faire les choses pour le bien commun, et particulièrement pour le bien des plus vulnérables ?

Avec l'aide de Jésus, notre guide et notre modèle, ayons le désir d'être au service des autres avec humilité, générosité, bonté, bienveillance, et aimons à la manière de Jésus.

3. « *Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille.* »

La grandeur et la puissance de Dieu se manifestent dans l'humilité de son Incarnation en un petit bébé fragile et dépouillé de tout. Cette naissance démontre quelle importance Dieu accorde à ce qui est petit et caché.

Dans la Bible, l'enfant est un don et une bénédiction, mais son éducation est exigeante et sévère. L'enfant ne peut s'exprimer, il n'a pas droit à la parole, il n'est pas considéré dans la société. Jésus, lui, accueille les petits avec bienveillance, il voit en eux un modèle d'humilité, de pureté et de simplicité. Pour marcher à la suite du Christ et l'accueillir dans notre vie, il nous dit clairement et impérativement que nous devons accueillir les plus vulnérables, que ce soient les petits enfants ici dans ces versets, mais également les personnes âgées, malades, handicapées, sans domicile...

Si, pour moi, il est plus difficile d'accueillir des personnes vulnérables, je pourrais me tourner vers Jésus en le priant de me donner un élan du cœur pour accomplir, une personne à la fois, un geste d'accueil, de bonté selon les besoins de la personne à aider et à accueillir.

Dialogue avec le Christ

Seigneur, c'est par la voie des tout-petits que tu nous enseignes à marcher vers toi, et l'amour en est l'essence. Thérèse de l'Enfant-Jésus l'avait bien saisie : elle s'appliquait à réaliser tous les petits gestes du quotidien pour Jésus, avec amour. Certains disciples de Jésus croyaient que c'était en accomplissant de grandes choses qu'ils seraient reconnus de Jésus. Ce qu'il leur enseigne est une voie cependant tout autre : celle de l'humilité et de l'amour sans conditions.

Résolution

Inspire-moi, Seigneur, des gestes concrets d'accueil et d'amour envers des personnes vulnérables, aujourd'hui, et dans les jours à venir.

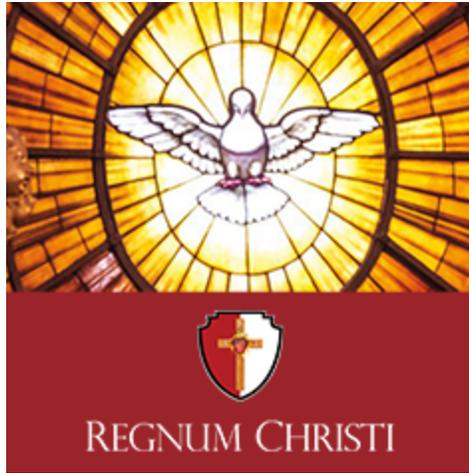
Sophie Raymond, membre de *Regnum Christi*

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

Celui qui n'est pas contre nous est pour nous



Mercredi 22 mai 2024

Sainte Rita de Cascia, religieuse

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Marc 9, 38-40

En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous est pour nous. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Père céleste, que ton nom soit sanctifié en celui de Jésus, que ton Règne advienne et que se fasse ta volonté, non la mienne, sur la terre comme au ciel. Avec la cour céleste dans la communion de l'Église, je veux chanter ta louange éternellement. Amen.

Demande

Seigneur, « *unifie mon cœur pour qu'il craigne ton nom* » (Ps 85, 11).

Réflexion

1. « *Expulser les démons* »

L'expulsion des démons est un sujet qui émerge massivement avec l'avènement de Jésus. En effet, il est venu nous libérer de l'esclavage du péché et des pactes avec le démon qui s'ensuivent. Jésus nous rachète littéralement au prix de son sang ; il solde la dette que nous avons contractée en cédant aux promesses du serpent : « *Vous serez comme des dieux* » (Gn 3, 5). L'œuvre de Jésus ne laisse pas d'équivoque : l'expulsion des démons n'est pas une question de « pouvoir », mais d'union à Dieu.

2. « *En ton nom* »

Ce Nom qui est au-dessus de tout nom (cf. Ph 2, 9) se prononce non pas du bout des lèvres, mais par la vie. Il est inscrit dans le cœur de chaque baptisé uni au « nous » de l'Église que Jésus évoque. Celle-ci en effet est rassemblée par l'Esprit Saint en un seul Corps pour agir et prier en la personne du divin rédempteur. Unité cependant ne veut pas dire uniformité et encore moins monopole humain sur les dons divins. Suis-je, dans mon identité chrétienne à part entière, uni à la prière de l'Église tout entière ?

3. « *Il n'est pas de ceux qui nous suivent.* »

Ici se pose la question : que veut dire « suivre Jésus » ? Statut légal ou taille morale ? L'Évangile rétablit l'apparente opposition dans l'unité : « *Celui qui n'est pas contre nous est pour nous.* » En effet, une action réalisée au nom de Jésus nous associe au Corps du Christ plus qu'elle nous en sépare. L'Esprit conduit vers l'unité non seulement ceux qui agissent en toute légalité, mais aussi ceux qui agissent en esprit et en vérité (cf. Jn 4, 24).

Dialogue avec le Christ

Ô Jésus, je veux être avec toi pour toujours. Je renonce au péché, à l'orgueil, à la tentation d'être comme Dieu. C'est toi qui nous élèves à la vie en Dieu par le don de l'Esprit Saint et qui rétablis par ton précieux sang la ressemblance au Père que nous avons perdue par la désobéissance des premiers parents. Je veux être à toi pour toujours au cœur de l'Église.

Résolution

Avec Jésus, je ferai un acte de réparation pour les péchés du monde.

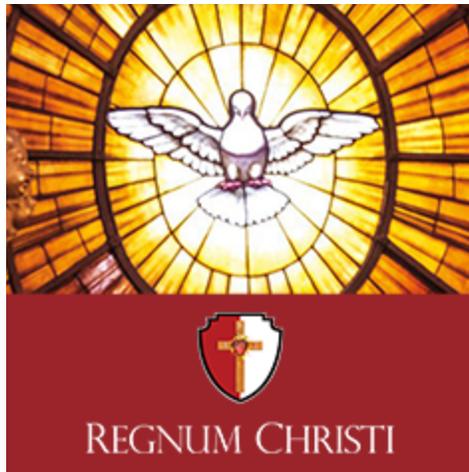
Père Jaroslav de Lobkowitz, LC

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

Marcher avec confiance vers le royaume



Jeudi 23 mai 2024

Saint Didier

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Marc 9, 41-50

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas.

Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. Chacun sera salé au feu. C'est une bonne chose que le sel ; mais s'il cesse d'être du sel, avec quoi allez-vous lui rendre de la saveur ? Ayez du sel en vous-mêmes, et vivez en paix entre vous. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Seigneur Jésus, je t'offre mes mains pour faire ton travail. Je t'offre mes pieds pour suivre ton chemin. Je t'offre mes yeux pour voir comme toi. Je t'offre ma langue pour dire tes paroles. Je t'offre mon intelligence pour que tu penses en moi. Je t'offre mon esprit pour que tu pries en moi. Surtout je t'offre mon cœur pour qu'en moi tu aimes ton Père et tous les hommes. Je t'offre tout ce que je suis pour que tu grandisses en moi. Que ce soit toi le Christ, qui vives, travailles et pries en moi. Amen.

Demande

La pauvreté de cœur, un cœur rempli de charité et d'amour du prochain.

Réflexion

1. « *Celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense.* »

Les premiers mots de Jésus, nous interpellent doublement. D'une part sur l'accueil de sa parole et d'autre part sur l'amour et la charité envers autrui, car tous, nous appartenons au Christ. Donner un verre d'eau à quiconque appartient au Christ, c'est accueillir Jésus lui-même en accueillant les messagers de sa parole. C'est ouvrir son cœur comme sa maison pour y laisser reposer la parole annoncée par ses serviteurs, c'est adhérer au message de la bonne nouvelle du règne de Dieu. « *Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé.* »

Ainsi le Christ, lui, la vraie source fera jaillir en nous des fleuves d'eaux vives comme récompense. En fait, le verre d'eau pourrait être compris comme notre réponse à l'Évangile qui nous est annoncé. Ce serait notre foi, notre oui.

Quel accueil faisons-nous aujourd'hui à la bonne nouvelle qui nous est annoncée ? Nous pouvons regarder cette symbolique du verre d'eau (l'accueil du Verbe divin) à travers plusieurs passages de la Bible : la rencontre de la Samaritaine à qui Jésus demande à boire. Ou encore nous replonger dans l'Ancien Testament avec le passage des visiteurs de Mambré (cf. Gn 18, 1-10). En accueillant des visiteurs, Abraham reçut le Seigneur.

D'autre part, donner un verre d'eau, c'est adhérer au commandement du Seigneur en imitant le Christ, lui qui s'est offert par amour sur la croix. C'est manifester l'amour pour le plus petit qui se présente à moi. Cette eau, c'est l'amour et la miséricorde du Christ qui se déversent sur l'humanité, en prenant sur lui notre misère, notre détresse et notre péché.

Quand Jésus nous dit « *j'ai soif* », il nous invite à l'amour et au partage. Il nous appelle à nous ouvrir à nos frères et sœurs chrétiens et aussi aux autres puisque cette eau que nous devons apporter, ce sont bien sûr nos bras ouverts pour accueillir Dieu en la personne de mon frère et de ma sœur. Ce verre d'eau, c'est la fraîcheur de notre amour, la fraîcheur de notre miséricorde, la fraîcheur de notre pardon à ceux qui sont blessés, à ceux que nous avons offensés, à ceux qui souffrent sur le chemin.

2. « *Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains (...)* »

Dans ce passage, Jésus nous invite à rompre de façon radicale avec le péché. L'image de membres du corps qui fonctionnent ou existent par paire nous montre que cette dualité du bon et du mauvais se côtoient immanquablement dans notre vie de tous les jours. Aussi nous met-il en garde afin de ne pas laisser le péché corrompre nos bons désirs, nos vertus et entraîner tout notre être dans la géhenne.

À travers nos mains, nous devons choisir l'ouverture afin de porter la charité, le partage de ce que nous avons aux autres plutôt que de les garder fermées, dominées par l'égoïsme, la dureté de cœur, l'avidité et entraîner ainsi notre chute.

De même, c'est par nos yeux que nous apprécions la beauté de tout ce qui nous entoure. Là aussi nous pouvons être pris au piège par l'attraction matérielle et la conquête de la gloire humaine, du pouvoir, de la domination abusive au détriment de l'humilité, la sagesse, la pauvreté de cœur qui nous font contempler réellement toute chose d'ici-bas avec un regard pur et chaste, tel Celui du créateur, en vue du bonheur éternel.

Et moi donc, aujourd'hui, quelle part de mon cœur, de mon intelligence, gangrénée par le péché, suis-je disposé à rejeter, quelle attitude me tire vers le bas et m'empêche de grandir dans la sainteté ?

Dialogue avec le Christ

Seigneur Jésus, tu m'as donné la grâce de recevoir ta Parole. Qu'elle transforme mon cœur, mon intelligence et ma volonté.

Ouvre mes mains pour partager ton amour à mes frères, éclaire les yeux de mon intelligence pour apprécier les richesses de la vie présente, mais plus encore celles de la vie que tu promets, et apprends-moi à mettre mes pas dans les tiens pour marcher avec confiance vers le chemin du Royaume des cieux.

Résolution

Me déconnecter 30 minutes ou plus de mes réseaux ou applis favoris pour offrir ce temps à Dieu.

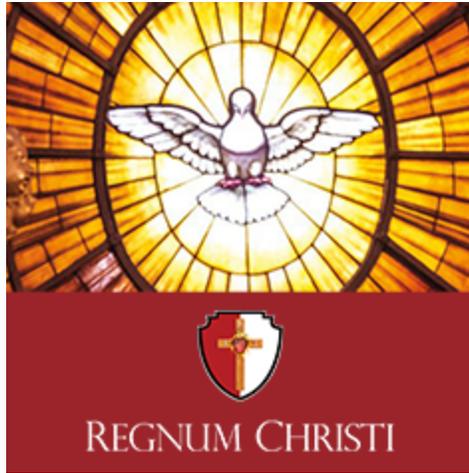
Sophia Adjon, membre de *Regnum Christi*

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !



Vendredi 24 mai 2024

Saints Donatien et Rogatien

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Marc 10, 1-12

En ce temps-là, Jésus arriva dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain. De nouveau, des foules s'assemblèrent près de lui, et de nouveau, comme d'habitude, il les enseignait. Des pharisiens l'abordèrent et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle.

Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Seigneur, affermis mes choix et donne-moi de sentir ce qui est essentiel et ce qui est secondaire.

« *Donne-moi la force, la maîtrise de soi et la mesure, que je ne me laisse pas emporter par la vie, mais que j'organise avec sagesse le déroulement de mes journées.* » (Antoine de Saint-Exupéry)

Demande

Aide-moi, Seigneur, à être fidèle dans mes engagements. Envoie ton Esprit afin qu'il me conforte dans mes choix et qu'il m'éclaire dans tous ceux que j'aurai à prendre.

Réflexion

1. La fidélité de Dieu

Voici un texte d'Évangile qui n'est pas facile à commenter de nos jours quand nous savons qu'un couple sur deux divorce en milieu urbain et un sur trois en milieu rural. Nous pouvons craindre de heurter telle ou telle personne divorcée-remariée par des mots mal choisis, avec une impression de jugement alors que personne ne peut connaître ce qui se vit réellement dans chaque relation conjugale.

Tout comme Jésus, nous sommes en quelque sorte « mis à l'épreuve » pour vivre ce passage d'Évangile aujourd'hui. Mais qu'attendons-nous réellement des enseignements de Jésus ? Préférons-nous qu'il nous dise ce que nous voulons entendre pour nous donner bonne conscience ou préférons-nous qu'il nous mène vers un chemin, certes exigeant, mais qui offre sans doute la paix intérieure en union avec son Père ?

Jésus s'inspire de la fidélité de Dieu envers son peuple pour nous exhorter à vivre cette même fidélité dans nos relations, et notamment dans celles du mariage. Il aurait été impensable que Jésus dise le contraire : jamais Dieu ne s'est détourné de son peuple. Jésus lui-même a été fidèle jusqu'au bout, il ne s'est pas dérobé, préférant mourir sur la croix en signe de salut.

Que chacun d'entre nous, à la lecture de cet Évangile, entende cet enseignement comme un appel à la fidélité et à se poser en conséquence les bonnes questions avant de faire de bons ou peut-être de mauvais choix.

2. Se poser les bonnes questions

Certains d'entre vous sont peut-être en train de se poser la question de l'engagement dans le mariage, pendant que d'autres sont appelés à les y aider, qu'il s'agisse de leurs propres parents ou de ceux qui ont la mission de préparation au mariage comme les prêtres ou des couples déjà mariés.

Une préparation au mariage solide permettra à chacun de se poser les bonnes questions avant de s'engager et d'éviter de se retrouver plus tard dans la situation d'adultère que Jésus réfute. Ces préparations sont proposées dans toutes les paroisses et elles permettent que le choix de chacun ait été précédé d'une connaissance de l'enseignement de l'Église sur le mariage et d'aborder ensemble des sujets éducatifs, éthiques, religieux avant d'avoir à les confronter.

Il ne faut pas craindre de poser les questions qui fâchent, c'est en les abordant que l'on peut connaître l'avis du futur conjoint sur le sujet. La vie à deux nécessite un terrain d'entente dès le début si nous voulons y rester fidèles.

3. Rester fidèle

Même si « *l'homme quittera son père et sa mère, [et qu'il] s'attachera à sa femme, et [que] tous deux deviendront une seule chair* » on voit bien que la routine, la fatigue, la lassitude, l'incompréhension dans le couple peuvent s'installer plus rapidement que ce que l'on croit. On s'aperçoit que c'est très souvent dans l'accumulation des petites choses incomprises ou mal vécues que le ménage éclate parce qu'il ne s'entend plus sur les broutilles de la vie quotidienne.

Il existe des tas de petits et grands remèdes qui permettent de nouveaux départs.

Rares sont les couples qui ne vivent pas de petites ou grandes crises... Parler régulièrement (le devoir mensuel de s'asseoir proposé par les Équipes Notre-Dame est merveilleux et libérateur !), prier ensemble, se confier, demander de l'aide sont de multiples moyens pour vivre la fidélité dans son couple et éviter d'être tenté d'aller voir ailleurs... Il existe des situations plus compliquées ou graves qui nécessitent une séparation. Être fidèle à son mariage alors que l'on est divorcé est un sujet bien difficile à aborder aujourd'hui.

À l'exemple de Jésus, en étant à l'écoute de son enseignement, nous pouvons admettre que la fidélité dans le sacrement du mariage peut aller jusqu'à décider de ne pas se remarier même si c'est humainement extrêmement difficile. L'Église en est si consciente qu'elle s'autorise à étudier les cas de demande en nullité du mariage.

Chacun est aimé de Dieu et c'est pour cela qu'il nous propose ce chemin d'amour et de fidélité. Il est difficile mais pas impossible.

Dialogue avec le Christ

Merci, Seigneur, du temps passé avec toi. Même si c'est parfois compliqué aujourd'hui de tenir un discours comme celui prononcé dans cet Évangile, tu nous invites, Seigneur, à renouveler notre conviction chrétienne que l'homme et la femme sont faits pour être

ensemble, en étant une seule chair. Aide-nous à ne pas y renoncer : « *Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !* »

Résolution

Je prie spécialement pour tous ceux qui se mettent en route vers le sacrement de mariage. Qu'ils soient bien accompagnés pour vivre cette fidélité tout au long de leur vie.

Caroline Gourlet, membre de *Regnum Christi*

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

Enfant de Dieu



Samedi 25 mai 2024

Saint Bède le Vénérable, prêtre et docteur de l'Église ; saint Grégoire VII, pape ; saint Marie-Madeleine de Pazzi, vierge

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Marc 10, 13-16

En ce temps-là, des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

« *Des gens présentaient à Jésus des enfants (...)* » Dans ma prière, je suis comme ces gens qui viennent présenter leurs enfants à Jésus. Je te présente, Seigneur, ma vie, ma journée, mes intentions, toutes les personnes qui ont besoin de toi.

Je viens à toi, je te cherche. J'ai besoin de toi. Sois présent auprès de moi pour cette nouvelle journée. Viens prier en moi. Ouvre mon cœur à ta présence.

Demande

Seigneur Jésus, parle-moi de ton Royaume ; parle-moi de ton Père ; parle-moi de tes projets d'amour pour moi et pour le monde.

Réflexion

1. « *Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas (...)* »

La première réponse de Jésus est l'accueil. Il est ouvert à tous. Il réprimande ses disciples d'être « sélectifs », de mettre un obstacle à certaines personnes qui aimeraient l'approcher mais qui ne s'en considèrent pas dignes. Jésus veut accueillir les enfants qu'on lui présente.

Jésus veut recevoir tout ce que je lui présente aujourd'hui dans ma prière, toutes les personnes qui me sont chères. On sait qu'à l'époque les enfants n'étaient pas considérés. Jésus les donne en exemple pour comprendre son Royaume.

2. « *Le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.* »

Le Catéchisme de l'Église catholique rappelle ceci : « *Devenir enfant par rapport à Dieu est la condition pour entrer dans le Royaume* » (CEC, 526), en citant l'Évangile de saint Matthieu :

« *À ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des Cieux ? Alors Jésus appela un petit enfant ; il le plaça au milieu d'eux, et il déclara : Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Mais celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux. Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi.* » (Mt 18, 1-5)

Devenir enfant par rapport à Dieu, c'est savoir que nous avons un Père, que nous avons une Mère, que nous sommes aimés inconditionnellement, pour toujours, que nous soyons bien portants ou malades, grands ou petits, jeunes ou âgés. Nous sommes toujours les enfants bien-aimés du Père. Nous disposons toujours d'un endroit où nous sommes chez nous, à la maison, ne serait-ce que dans le Cœur de Dieu. Je n'ai rien à prétendre de plus (ni de moins) : je suis enfant de Dieu, avec le Christ, cohéritier de toutes les richesses divines avec le Christ. Mon héritage est immense.

À ses enfants, Dieu le Père révèle les secrets de son Royaume. Il faut que je me considère son enfant, pour l'écouter, pour connaître intimement toute sa bienveillance à mon égard.

3. Je suis enfant de Dieu

Je suis déjà enfant de Dieu et je peux le devenir de plus en plus. Je peux approfondir les fruits de mon baptême.

Voici quelques passages du Catéchisme de l'Église catholique sur le baptême, sur lesquels je peux méditer :

CEC, 1694 : « *Incorporés au Christ par le Baptême, les chrétiens sont "morts au péché et vivants à Dieu dans le Christ Jésus" (Rm 6, 11), participant ainsi à la vie du Ressuscité (cf. Col 2, 12). À la suite du Christ et en union avec Lui (cf. Jn 15, 5), les chrétiens peuvent "chercher à imiter Dieu comme des enfants bien-aimés et suivre la voie de l'amour" (Ep 5, 1), en conformant leurs pensées, leurs paroles et leurs actions aux "sentiments qui sont dans le Christ Jésus" (Ph 2, 5) et en suivant ses exemples (cf. Jn 13, 12-16). »*

CEC, 1828 : « *La pratique de la vie morale animée par la charité donne au chrétien la liberté spirituelle des enfants de Dieu. Il ne se tient plus devant Dieu comme un esclave, dans la crainte servile, ni comme le mercenaire en quête de salaire, mais comme un fils qui répond à l'amour de "Celui qui nous a aimés le premier" (1 Jn 4, 19) :*

Ou bien nous nous détournons du mal par crainte du châtement, et nous sommes dans la disposition de l'esclave. Ou bien nous poursuivons l'appât de la récompense et nous ressemblons aux mercenaires. Ou enfin c'est pour le bien lui-même et l'amour de celui qui commande que nous obéissons (...) et nous sommes alors dans la disposition des enfants. »

Et nous pouvons méditer aussi ces numéros sur la vie de la Sainte Trinité en nous.

CEC, 690 : « *Jésus est Christ, oint, parce que l'Esprit en est l'onction et tout ce qui advient à partir de l'Incarnation découle de cette plénitude. Quand enfin le Christ est glorifié, il peut à son tour, d'après du Père, envoyer l'Esprit à ceux qui croient en lui : il leur communique sa gloire, c'est-à-dire l'Esprit Saint qui le glorifie. La mission conjointe se déploiera dès lors dans les enfants adoptés par le Père dans le Corps de son Fils : la mission de l'Esprit d'adoption sera de les unir au Christ et de les faire vivre en lui. »*

CEC, 736 : « *C'est par cette puissance de l'Esprit que les enfants de Dieu peuvent porter du fruit. Celui qui nous a greffés sur la vraie Vigne, nous fera porter "le fruit de l'Esprit qui est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi" (Ga 5, 22-23). L'Esprit est notre Vie ; plus nous renonçons à nous-mêmes, plus l'Esprit nous fait aussi agir : "Par communion avec lui, l'Esprit Saint rend spirituel, rétablit au Paradis, ramène au Royaume des cieux et à l'adoption filiale, donne la confiance d'appeler Dieu Père et de participer à la grâce du Christ, d'être appelé enfant de lumière et d'avoir part à la gloire éternelle. »*

(Voir aussi CEC, 1, 219, 239, 260, 1692, 1695, 1997, 2565).

Dialogue avec le Christ

Seigneur Jésus, avec toi, je peux appeler Dieu mon Père. Fais-moi grandir dans la confiance filiale, et ainsi vivre en toute liberté et dans la joie, répondant à l'amour de Dieu, par l'amour.

Résolution

« *Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.* » Je peux fermer les yeux et me réjouir que le Seigneur m'embrasse et me bénisse. Je fermerai les yeux plusieurs fois dans la journée pour sentir que Dieu m'embrasse et me bénit.

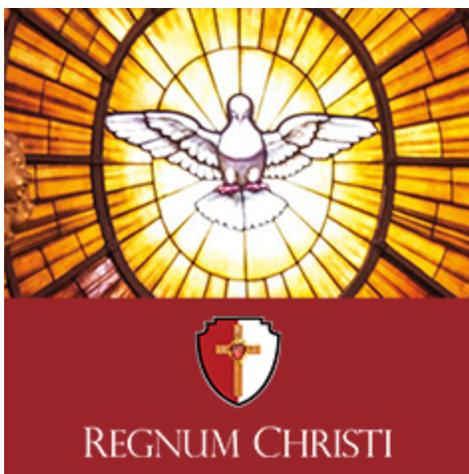
Céline Cochin, consacrée de *Regnum Christi*

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © [AELF](#) – Paris – Tous droits réservés

Apôtre pour ton Règne



Dimanche 26 mai 2024

Sainte Trinité

Couleur liturgique : blanc

Évangile selon saint Matthieu 28, 16-20

En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Ô mon Dieu, je crois en toi, parce que tu es la vérité même. Je crois que tu es le sens profond de ma vie. Donne-moi la grâce de la foi, de voir ta présence et ta providence en toute chose. J'espère en toi, j'espère en tes promesses, car je sais que tu es allé me préparer une place auprès de toi. Sois mon unique espérance, Seigneur. Ô mon Dieu, je

t'aime et je veux t'aimer par-dessus toute chose, bien que mon amour soit si faible et si inconstant. Augmente mon amour pour toi aujourd'hui. Esprit Saint, illumine tout mon être en cette oraison, pour écouter et suivre tes inspirations.

Demande

Seigneur, fais de moi un apôtre !

Réflexion

1. « *Certains eurent des doutes.* »

Aujourd'hui nous fêtons la solennité de la Sainte Trinité, réalité fondamentale de notre foi. Et, avouons-le, nous l'acceptons souvent sans vraiment y réfléchir. Lorsque nous essayons de comprendre Dieu, unique Dieu en trois personnes distinctes, notre intelligence fait vite défaut, et nous ressortons avec plus de doutes que de certitudes. Cela ne semble pourtant pas être un problème pour Jésus-Christ qui, après trois ans avec ses apôtres, après sa mort et sa Résurrection glorieuse, les voit encore douter. Il ne s'y attarde pas, et les envoie prêcher dans le monde entier, sans résoudre auparavant toutes leurs incertitudes. Peut-être parce qu'en fin de compte, le Seigneur n'attend pas que nous ayons tout bien compris pour nous envoyer en mission.

2. « *Tout pouvoir m'a été donné (...) Allez !* »

Le Christ, pour nous ordonner de partir en mission, ne se fonde pas sur notre savoir, notre expérience ou notre connaissance de la foi et de la Bible. Son point de départ, c'est son autorité, sa divinité. Voilà pourquoi, à la tâche immense de fonder son Église, il envoie des disciples, les premiers évêques, dont certains doutent de leur foi ! Un chrétien, en effet, n'évangélise pas parce qu'il sait ou qu'il est solide dans sa foi, mais parce que Dieu l'envoie. Peu importe sa formation ou son niveau de catéchisme, peu importe même sa propre conviction ; le Christ nous envoie prêcher, et nous irons en son nom, soutenus par sa force, par son pouvoir. Cette certitude doit secouer notre insécurité, nos excuses pour ne pas témoigner de notre foi.

3. « *Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.* »

Que faut-il faire pour témoigner de notre foi ? Quelle est notre mission, la mission de tout chrétien ? Faire des disciples et les baptiser. Une mission si simple et pourtant jamais terminée. Une mission que nous perdons parfois de vue, occupés par tant de tâches pastorales et sociales. Le sens de notre vie apostolique, comme chrétiens, est d'amener les hommes et les femmes de notre entourage au Christ, pour qu'ils en deviennent les disciples et se fassent baptiser.

Cela paraît évident, pourtant nous l'accomplissons si peu ! Combien de personnes de notre travail, de notre famille, de notre voisinage, avons-nous invité à connaître le Christ ? Combien d'amis, de connaissances, avons-nous présenté à la paroisse pour commencer le catéchuménat ? Combien de chrétiens éloignés avons-nous encouragé à vivre authentiquement leur baptême, dans toute son exigence ? Confions-nous dans le pouvoir du Christ qui nous envoie, et par notre propre compétence, et annonçons l'Évangile à tout le monde !

Dialogue avec le Christ

Ô Jésus, toi qui es ressuscité, je renouvelle aujourd'hui ma foi en toi, en Dieu Père, Fils et Esprit. Malgré mes doutes, mes péchés, mes déviations, je sais que tu m'appelles à faire de toutes les nations des disciples. Ravive en moi le feu du zèle pour ton Règne ! Tire-moi de mon confort, romps les chaînes de ma médiocrité, et fais de moi un instrument pour que mes proches croient et se fassent baptiser. Jésus-Christ, je n'ai confiance qu'en toi, car mes forces sont bien faibles pour cela. Emplis-moi de ton Esprit, de ton pouvoir, qui me donne de témoigner sans relâche.

Résolution

Aujourd'hui, j'inviterai quelqu'un à se rapprocher du Christ, à participer à une activité spirituelle, etc.

Père Matthieu Boo d'Arc, LC

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés
